

Leçon 7 : La Première Guerre Mondiale : un embrasement mondial et ses grandes étapes.

Introduction : L'Europe n'a plus connu de conflit généralisé depuis 1815 mais dès la fin du XIXe siècle, des tensions et rivalités entre pays européens voient le jour. En 1914, la guerre éclate, devenant rapidement mondiale et totale ; elle s'enlise, occupe de multiples acteurs sur différents continents et ses conséquences sont dramatiques tant sur le front qu'à l'arrière.

Quelles sont les grandes étapes de la Première Guerre mondiale et ses impacts sur le monde ?

I - Aout 1914 - Décembre 1914 : D'une guerre de mouvement à une guerre de position

A - Motivations et buts de guerre



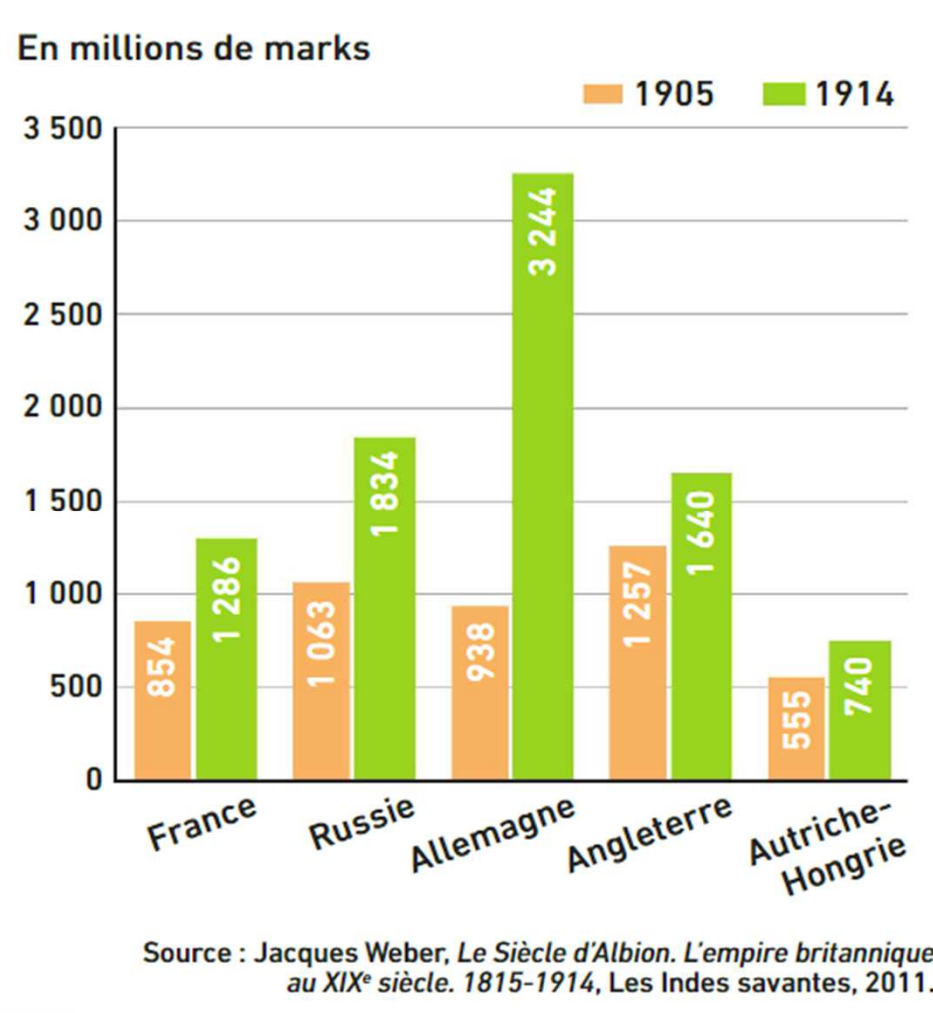
Guillaume II
ou Wilhelm
II en 1902

La puissance allemande en 1914

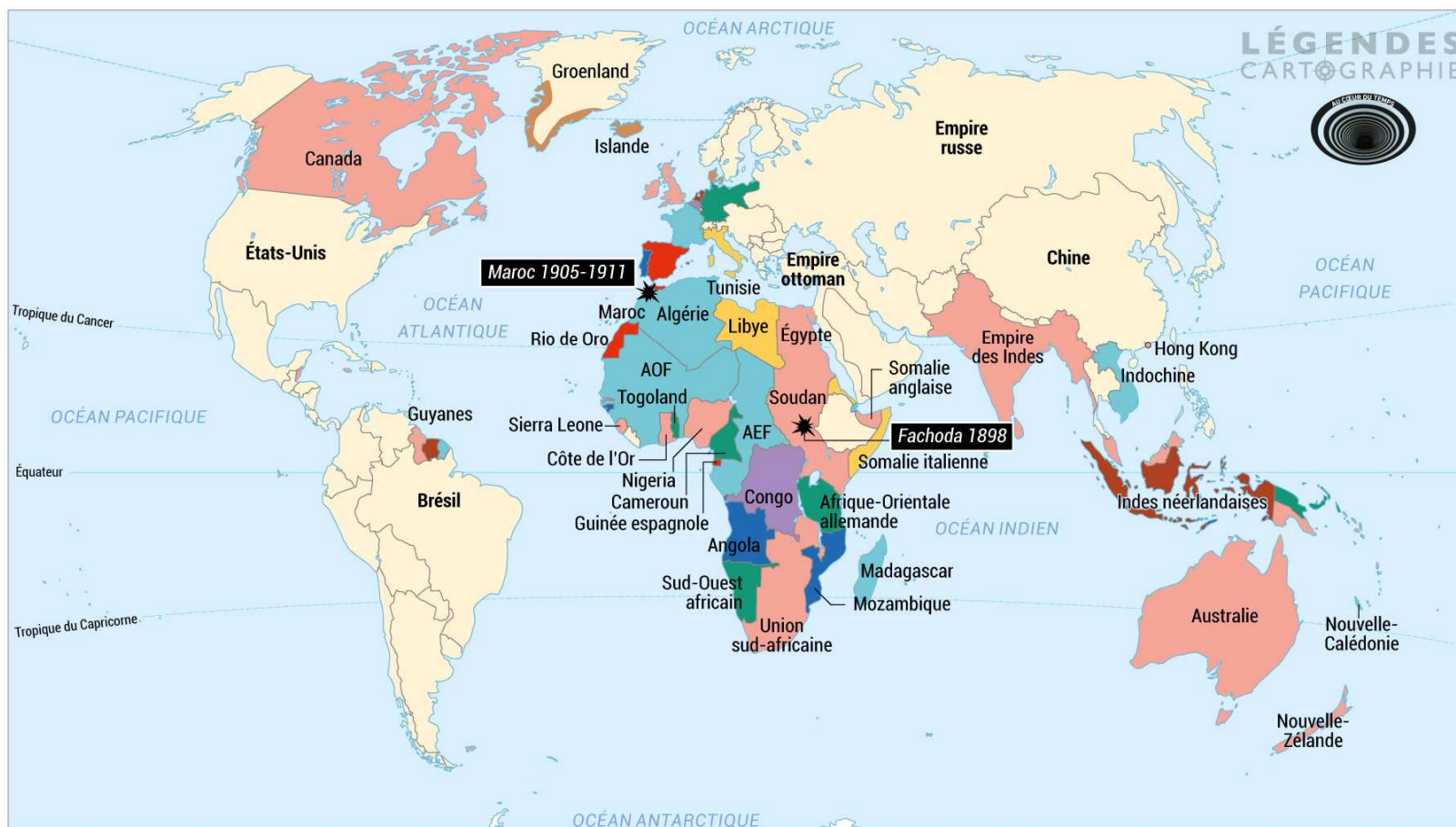
« Le nouvel empire allemand, proclamé en janvier 1871 et soumis à l'autorité de la Prusse, est devenu **en 1914 la première puissance économique et militaire européenne**, devançant la Grande-Bretagne et la France dans de nombreux domaines...**Le taux de croissance de son produit intérieur brut est plus élevé que celui des autres pays européens** (plus de 2 % en moyenne)...Son agriculture, stimulée par une forte demande intérieure, est devenue la plus productive d'Europe...**Son industrie se modernise et se développe à un rythme soutenu** et fournit les biens qui étaient auparavant importés (comme le matériel de chemin de fer). L'Allemagne tend à se spécialiser dans l'industrie lourde (charbon, acier, armement...) et dans des produits nouveaux (matériel mécanique, chimie, électricité, automobile)...**A la veille de la guerre, la part de l'Allemagne dans la production industrielle mondiale s'élève à 16 % (contre 13 % en 1870), alors que celle de la Grande-Bretagne est passée de 32 % à 14 %, et celle de la France de 10 % à 6 % (celle des Etats-Unis s'élevant, elle, de 23 % à 32 %)**...Sur le plan international, l'Allemagne exporte 15,6 % de sa production nationale en 1913 (dont deux tiers de produits industriels), soit presque autant que la Grande-Bretagne (17,7 %), et beaucoup plus que la France (8,2 %). **Si la part de la Grande-Bretagne dans le commerce mondial est toujours la première (avec 16 % du total), la deuxième revient à l'Allemagne (12 %)**, devant les Etats-Unis (11 %) et la France (7 %)...**Parallèlement, la flotte marchande allemande devient la deuxième du monde, derrière celle de la Grande-Bretagne ; sa marine de guerre compte 40 bâtiments (contre 64 pour la Grande-Bretagne et 28 pour la France) ».**

Pierre Bezbakh (maître de conférences à l'université Paris-Dauphine), in *Le Monde*, L'Allemagne, une nouvelle grande puissance en 1914, 24 janvier 2014.

La course aux armements



Les rivalités coloniales



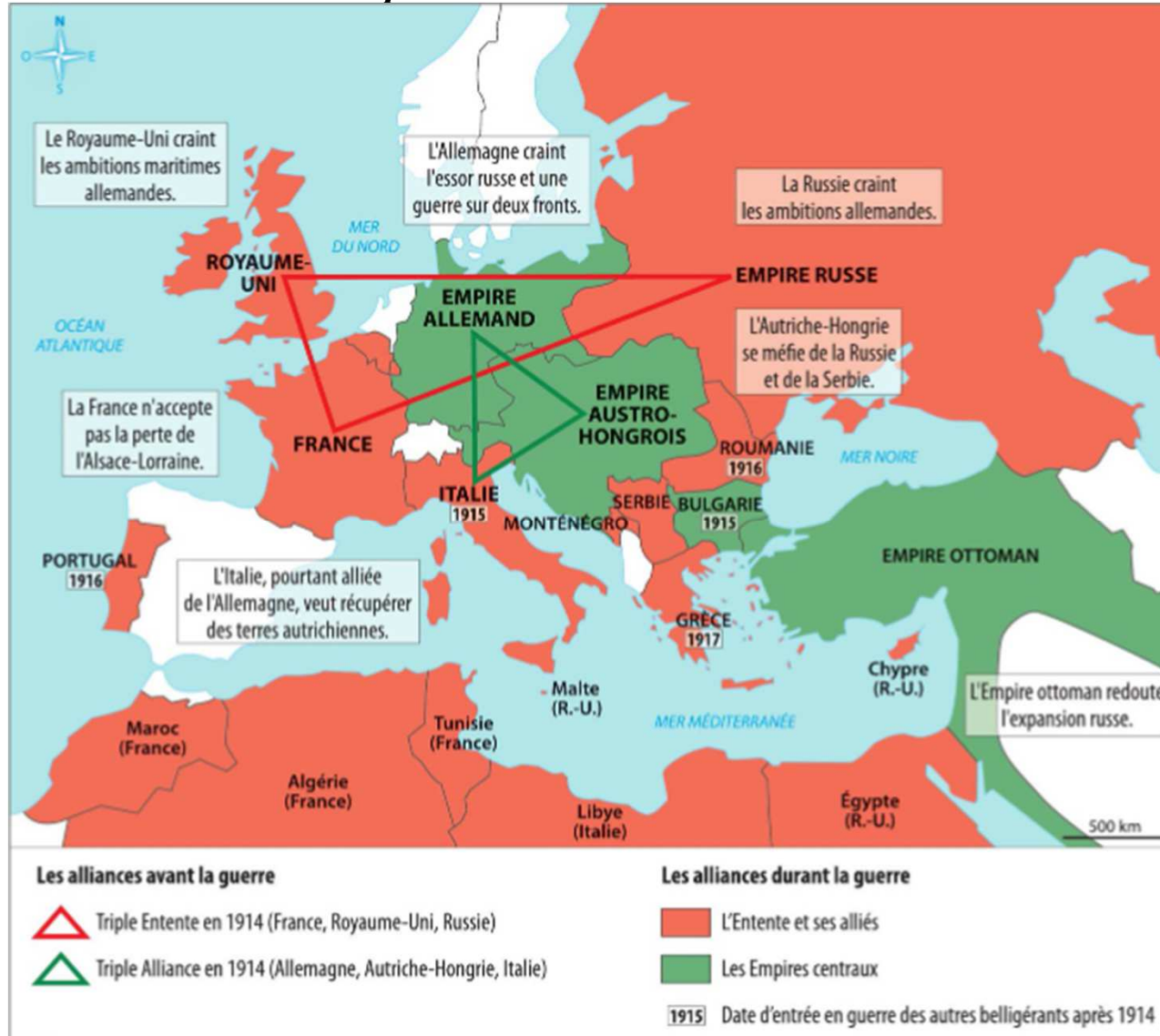
Possessions européennes en 1914

 Britanniques	 Françaises	 Espagnoles	 Italiennes	 Danoises	 Crise entraînée par des rivalités coloniales entre pays européens
 Néerlandaises	 Allemandes	 Portugaises	 Belges	 Pays indépendants	

Les rivalités territoriales



Les systèmes d'alliances



A - Motivations et buts de guerre

Trace : A la veille de la Première Guerre Mondiale, l'empire allemand avec Guillaume II à sa tête est devenu la 1^{ère} puissance économique européenne (16% de la production industrielle mondiale), les produits industriels allemands concurrencent grandement l'Angleterre ; les britanniques s'inquiètent aussi du fait que l'Allemagne développe sa flotte de guerre, une véritable course aux armements est d'ailleurs entamée dès le début du siècle en Europe. Des rivalités coloniales et territoriales sont également à l'œuvre entre pays européens : en 1905 puis 1911, des crises diplomatiques au sujet de la colonisation du Maroc amènent la France et l'Allemagne au bord de l'affrontement armé. La France veut récupérer l'Alsace-Moselle annexées en 1871 par l'Allemagne. L'Italie réclame des terres restées sous souveraineté autrichienne (Istrie, Dalmatie, Trentin, Tyrol du Sud). Du côté de l'Autriche-Hongrie, le vieil empire se heurte au désir d'indépendance de ses populations slaves, encouragées par la Russie protectrice de la petite Serbie indépendante qui rêve de réunir les slaves du sud. Les Balkans sont une véritable poudrière et les guerres de 1912-1913 sont souvent considérées comme un prélude à la Première Guerre mondiale. Parallèlement à cet ensemble de rivalités politiques et économiques, des systèmes d'alliances sont en place : un ensemble d'accords Anglo-franco-russes prend le nom de Triple Entente en 1907 alors qu'une Triple-Alliance est conclue en 1882, système d'alliance défensive entre Allemagne, Autriche et Italie.

L'attentat de Sarajevo (28 juin 1914)

[Vidéo](#)



Supplément illustré du Petit Journal,
dimanche 12 juillet 1914



Les buts de guerre

	Allemagne	France	Russie	Royaume-Uni	États-Unis
Annexions territoriales	<ul style="list-style-type: none"> – Annexions d'une partie de la France, et de la Belgique – Création d'un empire centre-africain à partir des colonies françaises – Annexer et coloniser des territoires aux dépens de la Russie 	<ul style="list-style-type: none"> – Récupérer l'Alsace-Lorraine – Annexer une partie du bassin houiller de la Sarre : demande de responsables économiques – Séparer la rive gauche du Rhin de l'Allemagne : demande de l'état-major 	<ul style="list-style-type: none"> – Mainmise sur les Détroits turcs – Février 1917 : accord français pour fixer librement ses frontières occidentales : refus russe d'une Pologne libre 	<ul style="list-style-type: none"> – Intérêts coloniaux : éliminer l'Allemagne d'Afrique, du Pacifique – Abandon de l'intégrité de l'Empire ottoman au profit du contrôle de territoires du Moyen-Orient 	
Réorganisation des relations internationales	<ul style="list-style-type: none"> – Établir une domination allemande en Europe – Placer l'Europe continentale sous dépendance économique grâce à des accords douaniers 	<ul style="list-style-type: none"> – Affaiblir l'Allemagne – Renaissance de la Pologne – Clemenceau : privilégier à l'avenir les relations avec les Anglo-Saxons – Ralliement au projet de SDN de Wilson 		<ul style="list-style-type: none"> – Empêcher l'Allemagne de dominer l'Europe – Éviter un morcellement de l'Europe centrale – Ralliement au projet de SDN de Wilson 	<ul style="list-style-type: none"> – Établir une diplomatie ouverte, la liberté des mers, supprimer les barrières économiques – Favoriser le désarmement

A - Motivations et buts de guerre

Trace : C'est dans ce contexte que le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, est assassiné à Sarajevo par un étudiant nationaliste serbe, Gavrilo Princip. L'Autriche-Hongrie entre alors en conflit avec la Serbie, alliée de la Russie, le 28 juillet et bombarde aussitôt sa capitale. Le 30 la Russie déclare la mobilisation générale. Le 1^{er} août l'Allemagne la décrète à son tour et déclare la guerre à la Russie, le 3 elle déclare la guerre à la France qui mobilise depuis le 1^{er} août. Le 4 août le R.U. déclare la guerre à l'Allemagne. Les buts de guerre allemands sont avant tout territoriaux (Pologne, Pays Baltes) et coloniaux, l'empire austro-hongrois souhaite intégrer la Serbie, l'Albanie, la Roumanie et la Pologne russe. La France voit dans le conflit l'occasion de récupérer l'Alsace et la Moselle. La Russie voudrait quant à elle se saisir des détroits (Dardanelles et Bosphore) afin de se dégager un accès à la Méditerranée.

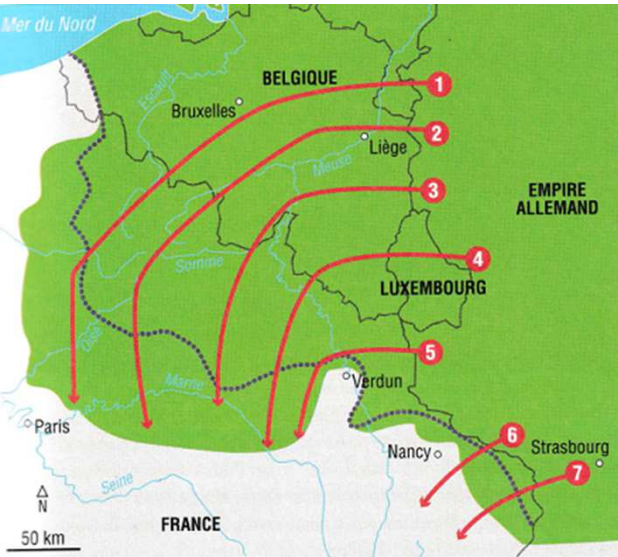
B - La guerre et l'échec de la guerre de mouvement

Le 18^e R.I. de Pau part au front



Le départ du 18^e RI de la gare de Pau a été salué par une foule nombreuse dans une ambiance de fête patriotique.

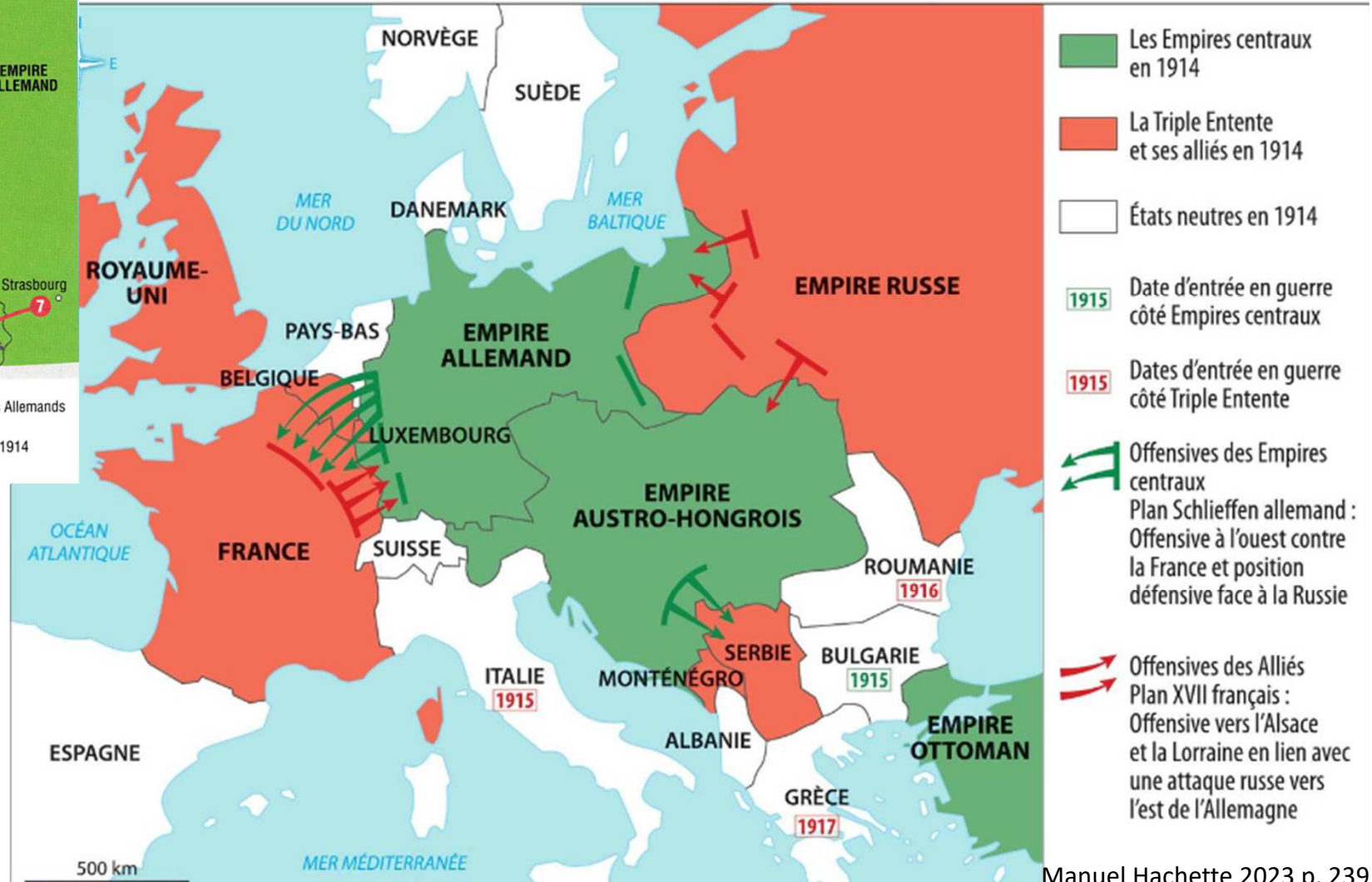
Les offensives du début de la guerre



- 1 Emplacement des armées allemandes en août 1914
- Marche des armées allemandes jusqu'au 5 septembre 1914
- Territoire occupé par les Allemands le 6 septembre 1914
- Front à la fin de l'année 1914

L'offensive allemande

[Vidéo](#)



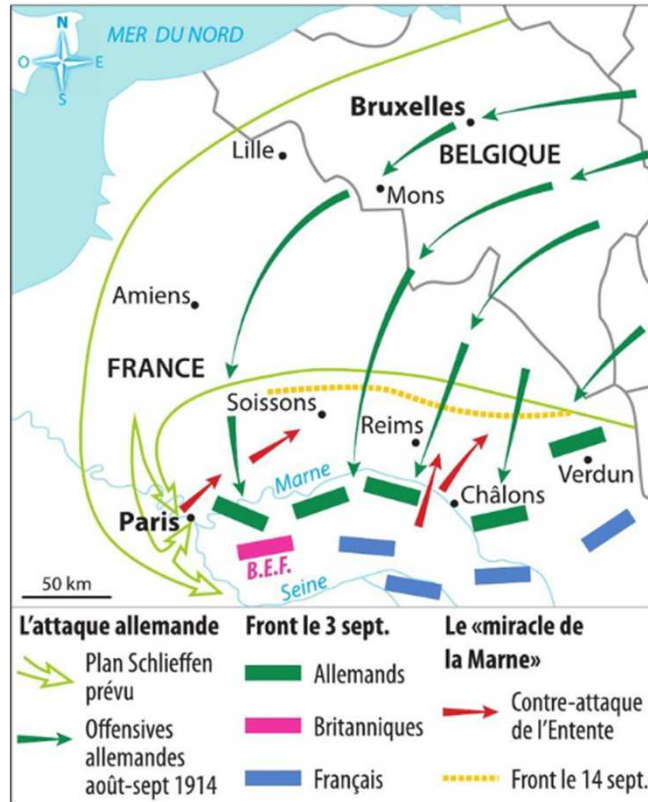
- Les Empires centraux en 1914
- La Triple Entente et ses alliés en 1914
- États neutres en 1914
- 1915 Date d'entrée en guerre côté Empires centraux
- 1915 Dates d'entrée en guerre côté Triple Entente
- Offensives des Empires centraux
Plan Schlieffen allemand : Offensive à l'ouest contre la France et position défensive face à la Russie
- Offensives des Alliés
Plan XVII français : Offensive vers l'Alsace et la Lorraine en lien avec une attaque russe vers l'est de l'Allemagne

Manuel Hachette 2023 p. 239 et Histoire du Xxe siècle, Bernstein et Milza, Hatier, p. 81.

La contre offensive française sur la Marne et la course à la mer



Les taxis de la Marne



La bataille de la Marne : 6-13 septembre



La « course à la mer »

B - La guerre et l'échec de la guerre de mouvement

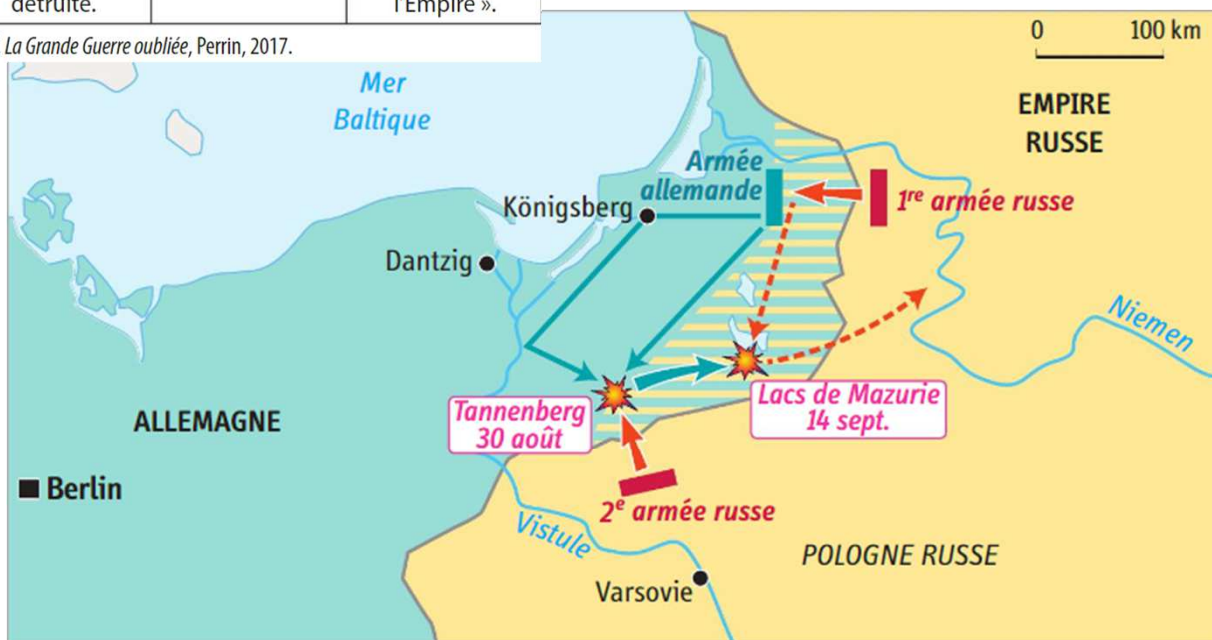
Trace : A l'ouest, le plan d'attaque allemand, le plan Schlieffen, prévoit le passage des troupes par la Belgique pourtant neutre et une victoire rapide sur les troupes françaises (6 semaines) grâce à la puissance de feu de l'artillerie lourde. Le plan français, le « plan XVII » décidé par Joseph Joffre, chef d'état-major de l'armée française, prône l'offensive à la frontière lorraine et alsacienne et compte sur l'enthousiasme des fantassins. L'Entente a une supériorité numérique sur les empires centraux mais l'armée allemande est mieux entraînée, plus disciplinée, avec des cadres de qualité. Sur le plan matériel la supériorité va aussi aux empires centraux bien que la flotte anglaise surclasse la flotte allemande.

Les offensives françaises sont un échec, les troupes battent en retraite ; les allemands envahissent la Belgique à partir du 4 août puis le nord de la France dans la seconde moitié du mois et se dirigent vers Paris transformé en camp retranché par le général Galliéni gouverneur militaire de Paris : les allemands sont à une cinquantaine de km de la capitale, le gouvernement se réfugie à Bordeaux. Le général Joffre met alors en place la contre-offensive : c'est la bataille de la Marne entre le 6 et le 13 septembre 1914 sur un front de plus de 200 km entre Meaux et Verdun. 6 000 soldats d'infanterie sont emmenés au front depuis Paris par des véhicules réquisitionnés, les célèbres « taxis de la Marne ». Les troupes allemandes sont contraintes de se retirer et se retranchent au nord de l'Aisne. Les deux adversaires tentent alors de se déborder par l'ouest, c'est la « course à la mer », qui s'achève en novembre 1914 : les adversaires incapables de prendre le dessus se stabilisent sur un front de 700km entre la mer du nord et la frontière Suisse.

	Forces russes	Pertes	Résultats territoriaux
Bataille de Tannenberg (29 août 1914)	La 1 ^{re} armée de Rennenkampf (60 000 hommes) se replie. 2 ^e armée de Samsonov (230 000 hommes) est détruite.	90 000 prisonniers, 80 000 tués ou blessé	Évacuation de la Prusse orientale, perte d'une partie de la Pologne russe, de la Lettonie. Mais il s'agit des « marges occidentales de l'Empire ».

D'après Alexandre Sumpf, *La Grande Guerre oubliée*, Perrin, 2017.

A l'est, Tannenberg

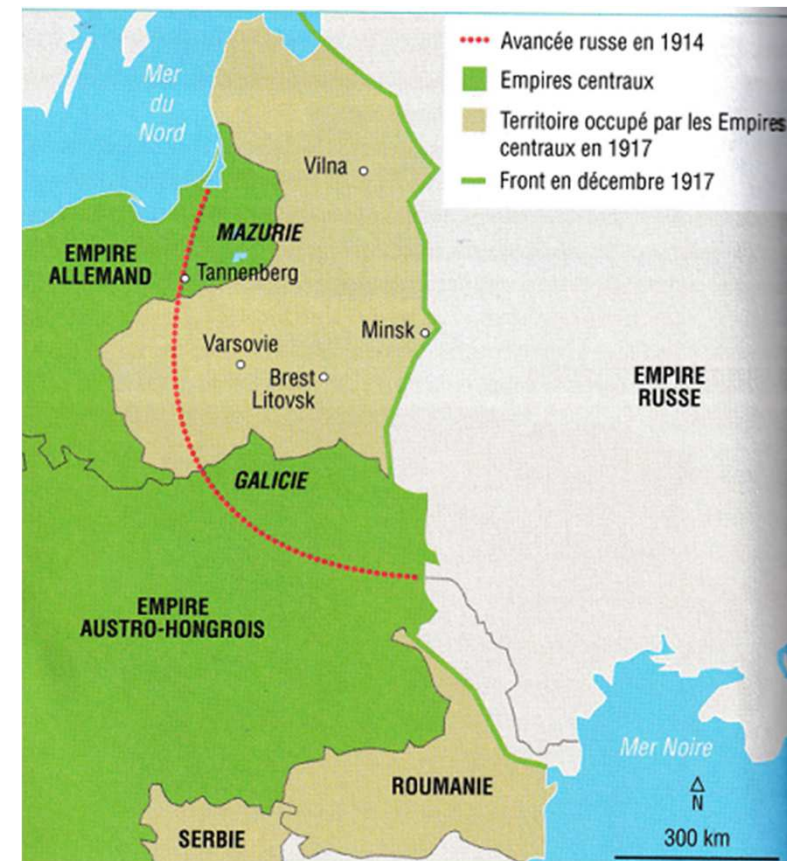


1. Offensive russe (17-25 août)

- frontière
- ➔ avancée russe
- ▨ territoires allemands envahis

2. Contre-offensive allemande (26 août-15 sept.)

- ➔ transport de l'armée allemande (chemin de fer)
- ☀ victoires allemandes
- ➔ avancée allemande
- ➔➔ déplacement et retraite russe



Manuel Hatier 2019 p. 240 et Histoire du Xxe siècle, Bernstein et Milza, Hatier, p. 82.

B - La guerre et l'échec de la guerre de mouvement

Trace : A l'est, la Russie envisage sa stratégie militaire dans le cadre du « Plan 19 », prévoyant de faire face à la fois aux Allemands en Prusse orientale et aux Autrichiens en Galicie. L'armée russe décide de surprendre les Allemands en attaquant dès le 17 août 1914 la province de Prusse orientale. Après des débuts victorieux pour les russes, les généraux allemands Hindenburg et Ludendorff lancent une offensive le 26 août et, le 30 août, ils battent l'ennemi à Tannenberg, capturant 92 000 soldats russes. Le 14 septembre, la Ière armée russe est également battue aux lacs Mazures. Malgré des victoires contre les autrichiens en Galicie, les Russes commencent un recul vers l'est qui ne va guère cesser jusqu'en 1917.

II - 1915-1917 : la mondialisation du conflit

A - A l'ouest, une guerre de tranchée et des offensives

La guerre de position

[Vidéo](#)



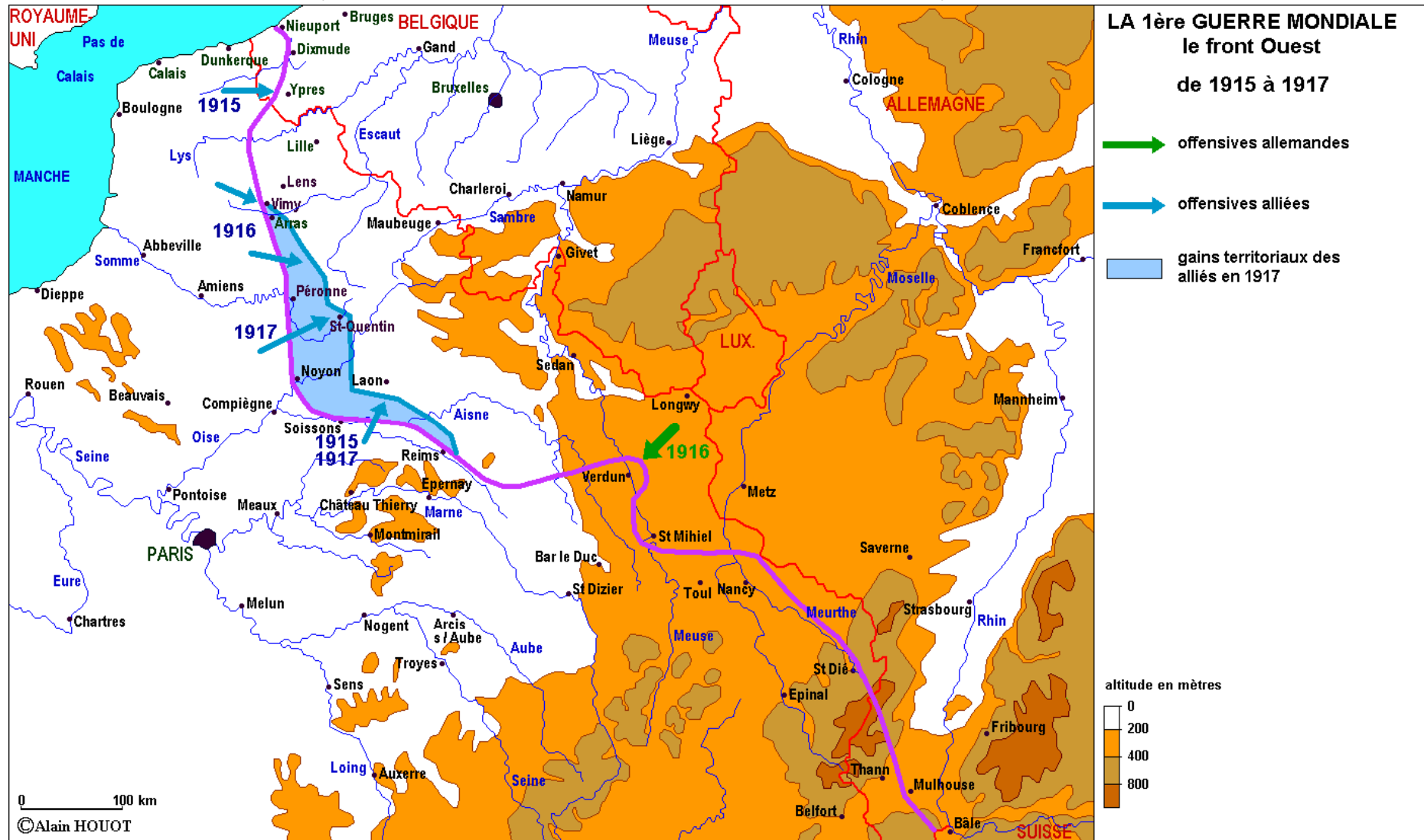
Soldats du 11e bataillon du Cheshire Regiment occupant une tranchée allemande à Ovillers-la-Boisselle, 1916.



Une tranchée tenue par des tirailleurs sénégalais à Verdun en 1916.

Les grandes phases de la guerre de position à l'ouest

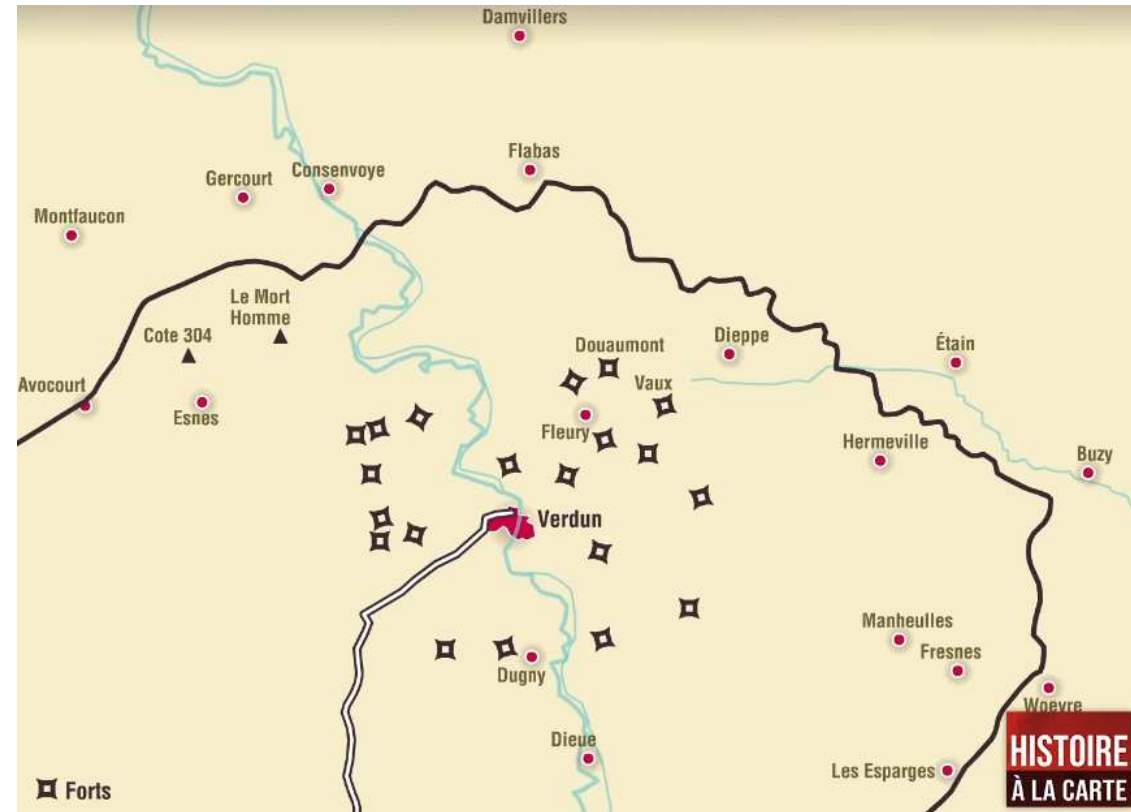
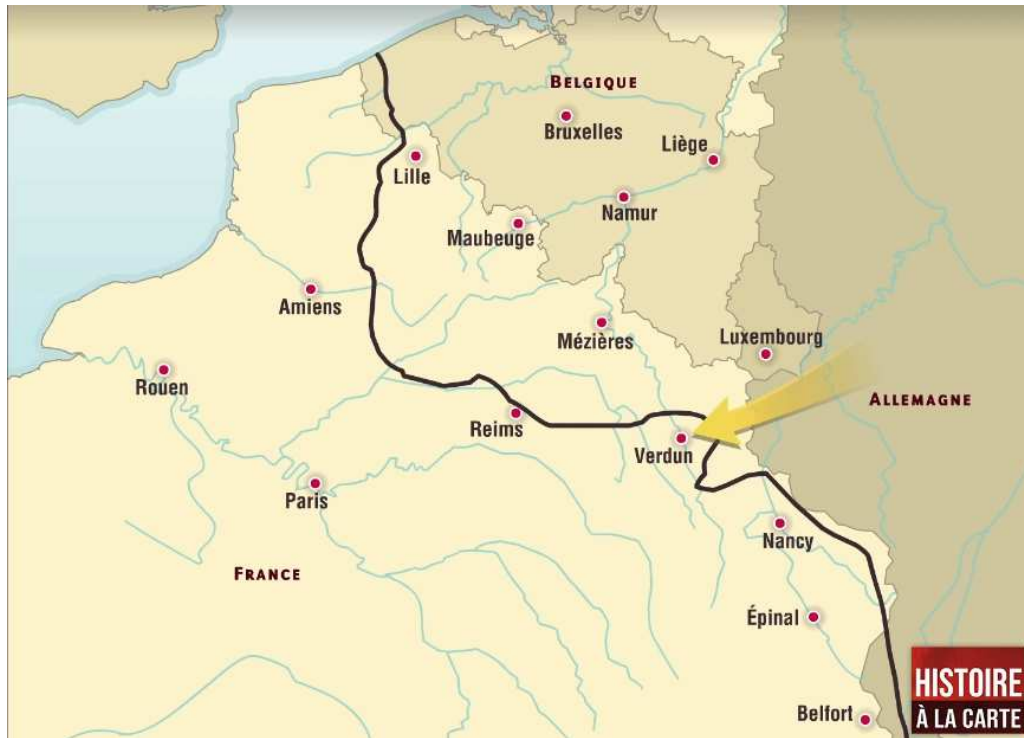
[Vidéo](#)



Les grandes offensives : Verdun

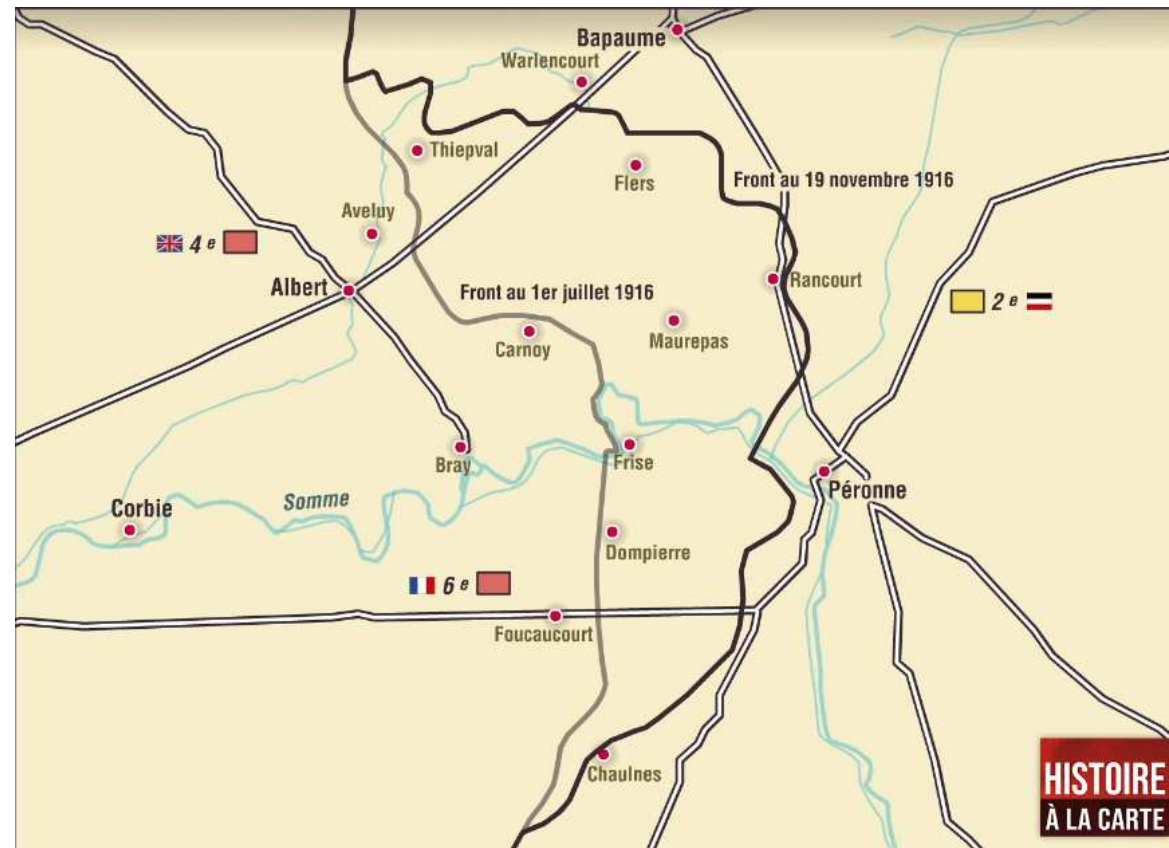
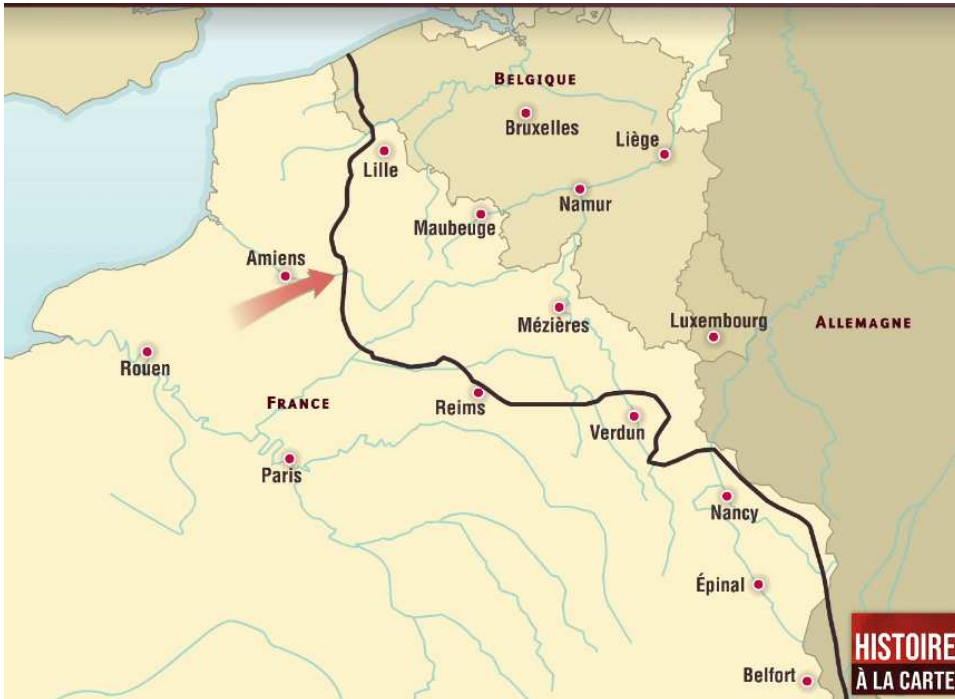
[Vidéo](#)

[Vidéo Lumni](#)



Les grandes offensives : la Somme

[Vidéo](#)



A - A l'ouest, une guerre de tranchée et des offensives

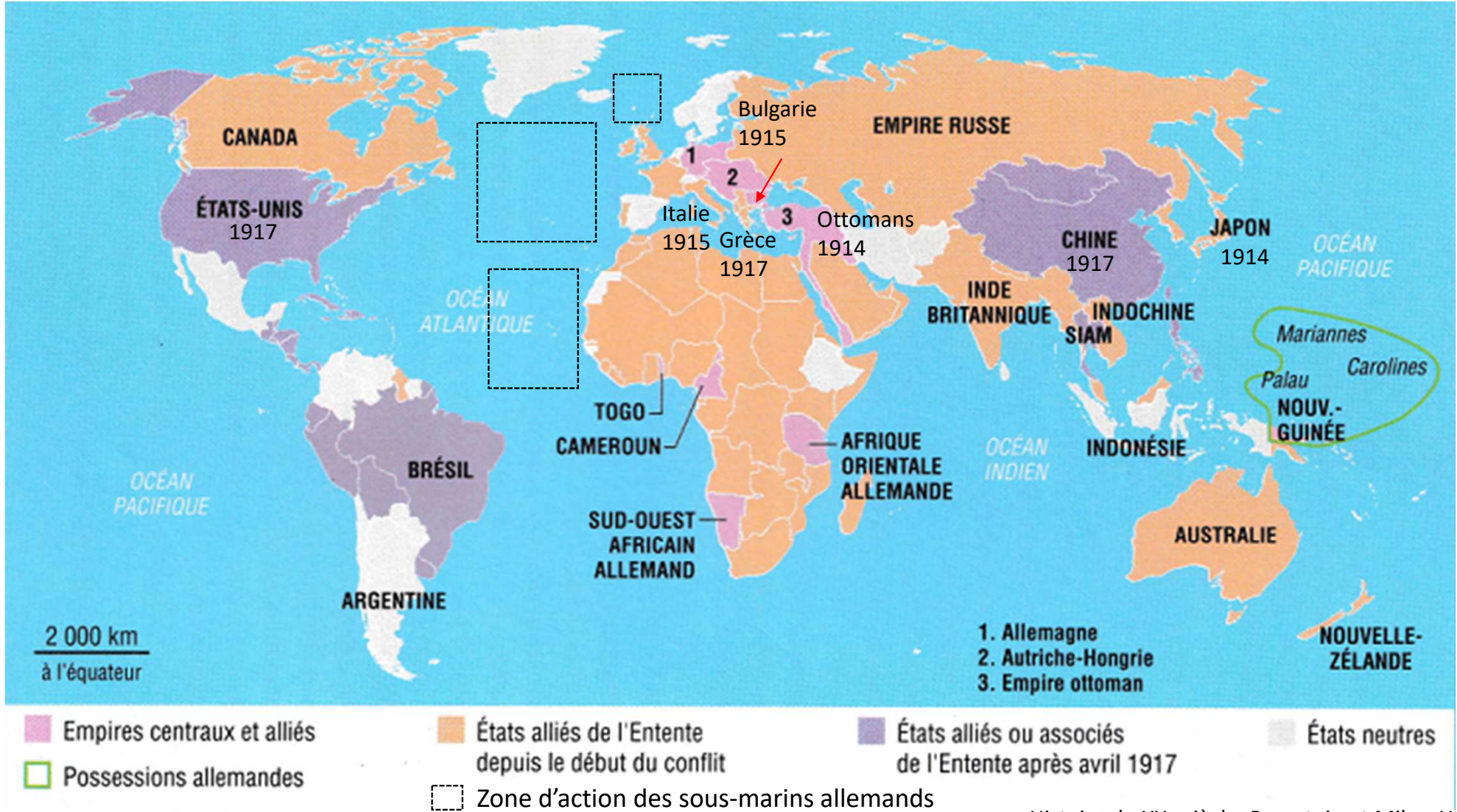
Trace : A l'ouest, les Etats-Majors veulent conserver les positions acquises à tout prix, les troupes s'enterrent dans des tranchées séparées par un no man's land théâtre des assauts meurtriers pour conquérir la tranchée adverse. L'artillerie longue portée, les armes de jet (grenades), les lance-flammes, les gaz asphyxiants, l'aviation sont utilisés pour détruire l'ennemi. Les conditions de vie y sont pénibles dans la boue et sans hygiène. Mais pour tenter d'en finir face à l'impatience des opinions publiques, de grandes offensives très meurtrières sont lancées :

- Par les allemands à Verdun du 21 février-18 décembre 1916. Côté français c'est bientôt le général Pétain qui prend la direction de la défense et les dernières offensives de décembre permettent de reconquérir les espaces perdus en février, c'est la bataille la plus longue de la guerre, elle fait 163 000 morts pour la France et 143 000 côté allemand ;

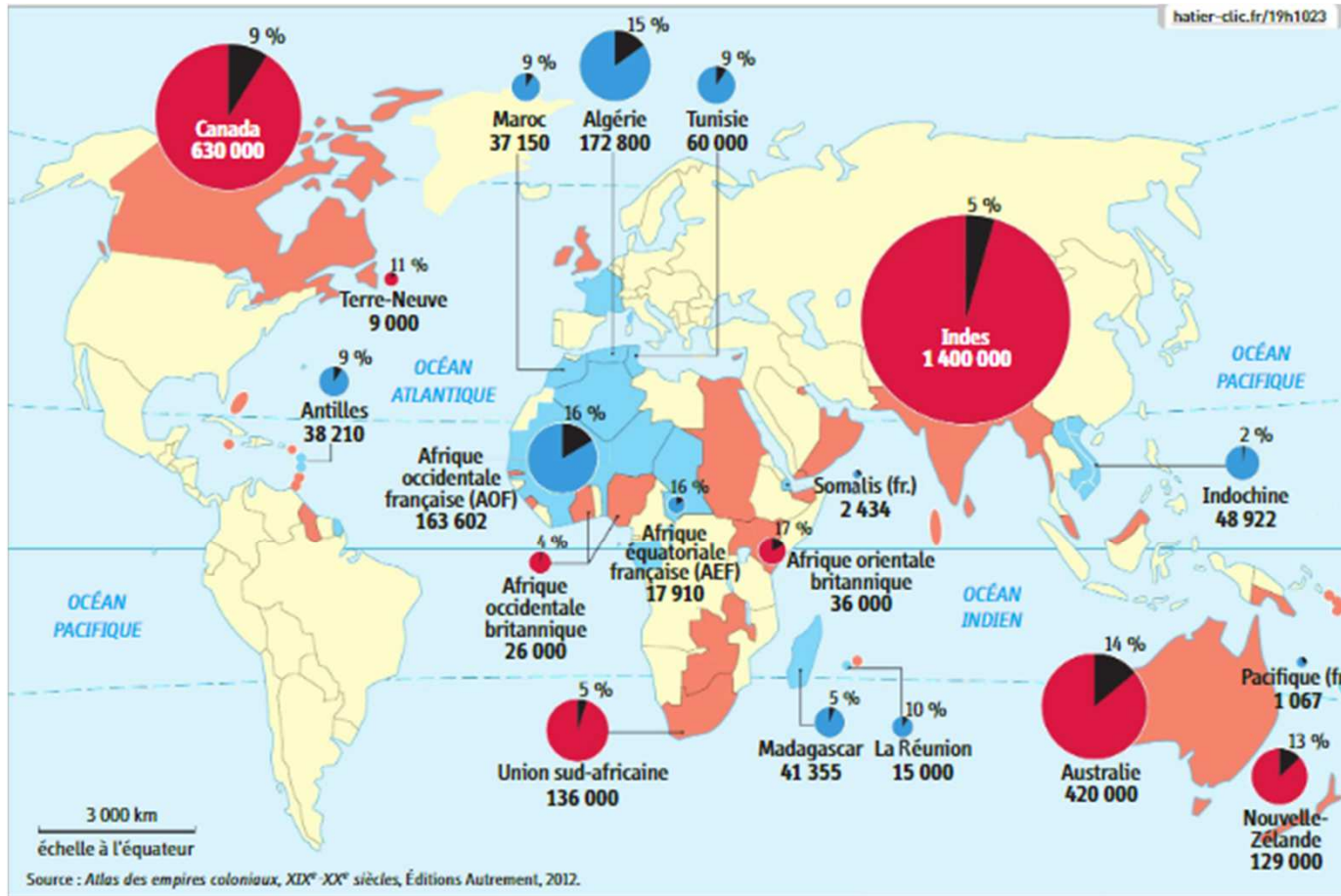
- Par les franco-britanniques sur la Somme entre juillet et décembre 1916. C'est au mois de septembre que cette bataille voit l'apparition d'une arme nouvelle, le char d'assaut (char anglais Mark I), handicapé par sa lenteur (6kmh). La bataille prend fin sans qu'aucun camp ne prenne clairement l'avantage sur l'autre et le bilan humain est à nouveau très lourd : 170 000 morts et disparus pour l'armée allemande ; 206 000 pour l'armée britannique ; 67 000 pour l'armée française, soit un total de plus de 400 000 morts pour un gain territorial presque nul.

B - Nouveaux fronts et appel aux colonies

Un conflit mondial

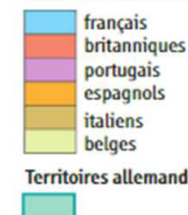


Le recrutement de soldats dans les colonies et l'Afrique dans la guerre



1. L'Afrique coloniale

Territoires alliés ou neutres



2. Tensions et affrontements

- révoltes contre les recrutements
- attaques alliées
- attaques allemandes
- batailles navales
- bombardements de l'Algérie par les navires allemands

possessions françaises
possessions britanniques

Effectifs incorporés et part des effectifs décédés en %



	Effectifs incorporés	Effectifs décédés
France métropolitaine	8 300 000	1 380 000
Empire français	583 450	73 150
Royaume-Uni	6 700 000	702 000
Empire britannique	2 751 000	210 000

La bataille des Dardanelles 1915



[Vidéo](#)

B - Nouveaux fronts et appel aux colonies

Trace : La guerre qui se prolonge pousse chaque camp à se trouver de nouveaux alliés : les empires centraux reçoivent l'aide de l'empire ottoman en 1914 et de la Bulgarie en 1915. L'entente reçoit l'appui du Japon en 1914, de l'Italie en mai 1915, de la Roumanie en 1916, de la Grèce, des E.U. et de la Chine en 1917. Parallèlement, les empires coloniaux britanniques et français sont impliqués : 583 000 soldats indigènes sont appelés sous les drapeaux français (d'Algérie et d'AOF, du Maroc, de Tunisie, de Madagascar, d'Indochine, de la Réunion...) ; la couronne britannique fait appel à plus de 2,7 millions de soldats coloniaux (des Indes britanniques, du Canada, de l'Union sud-africaine, d'Australie et de Nouvelle-Zélande). Il en résulte une extension des théâtres d'opération, de nouveaux fronts s'ouvrent dans les Balkans, au Moyen-Orient, dans le Pacifique et en Afrique. La guerre est aussi maritime : pour bloquer le ravitaillement de l'Allemagne par la mer, les Alliés organisent un blocus de l'Allemagne en mer du Nord. Dès 1915, les U-boot (sous-marins allemands) attaquent des centaines de navires marchands alliés puis déclenchent la guerre sous-marine à outrance à partir de 1917. En février 1915, les Alliés attaquent les Dardanelles, ils débarquent le 25 avril sur la presqu'île de Gallipoli pour essayer de prendre le contrôle des détroits. Mais l'opération échoue face à la résistance des Turcs (Mustafa Kemal, futur Atatürk). Le conflit est devenu mondial.

III - 1917-1918 : vers la victoire de l'Entente

A - Le tournant de 1917

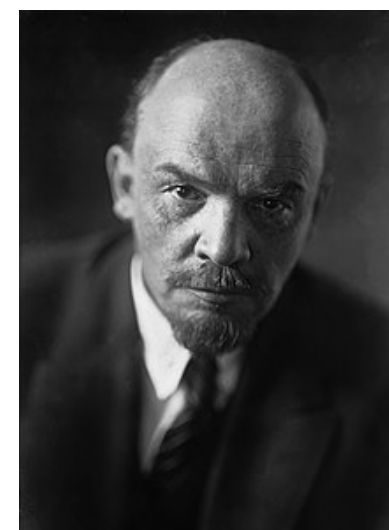
Les révolutions russes

[Vidéo](#)



Alexander Kerensky (1881-1970), maître du pouvoir de juillet à septembre 1917

	Février 1917	Octobre 1917
Qui ?	Femmes, ouvriers et soldats	Bolcheviks
Pourquoi ?	Hausse des prix et pénuries Guerre	Hausse des prix et pénurie Continuation de la guerre
Comment ?	Grèves, manifestations, mutineries et désertions de soldats Mouvement spontané	Coup d'État organisé par Lénine et Trotski (24 au 25 octobre) Mouvement organisé et encadré
Où ?	Petrograd (Saint-Pétersbourg)	Petrograd
Conséquences ?	Abdications du tsar Nicolas II Gouvernement provisoire dirigé par Kerenski Désordre, affaiblissement de l'État	Gouvernement bolchevik Signature de l'armistice puis de la paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne (mars 1918)



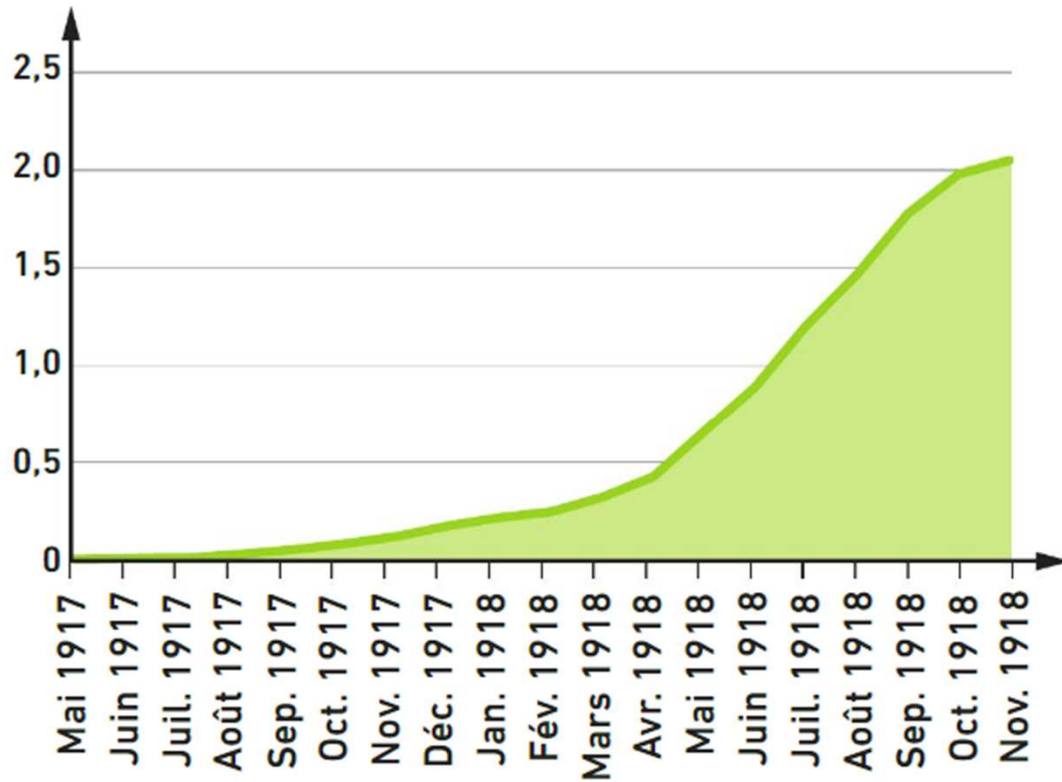
Lénine (1870-1924) en 1920 par le photographe russe Pavel Zhukov

<https://www.wikidata.org/>

L'entrée en guerre des Etats-Unis

[Vidéo](#)

En millions



Source : Richard A. Rinaldi, *The US Army in World War 1. Orders of battle*, © Richard A. Rinaldi, 2005.

Nombre de soldats américains en Europe

	1915	1916	1917	1918
Crédits américains à la France (milliards de francs)	1,8	1,6	7,5	5,3
Exportations américaines vers l'Europe (millions de \$)	1 971 (RU 912 France 369 / Allemagne 29)	3 813 (RU 1 887 France 861 / Allemagne 2)	4 062 (RU 2 009 France 941 / Allemagne 0)	
Soldats américains (millions)	0,127	0,127	0,02 en France (juin) 0,2 (décembre)	4,8 dont 2 en France (novembre)

D'après « Première Guerre mondiale. Les Américains débarquent », *L'Histoire*, n° 434, avril 2017 ; Christian Birebent, *France-Amérique : 200 ans d'histoire*, Ellipses, 2010.

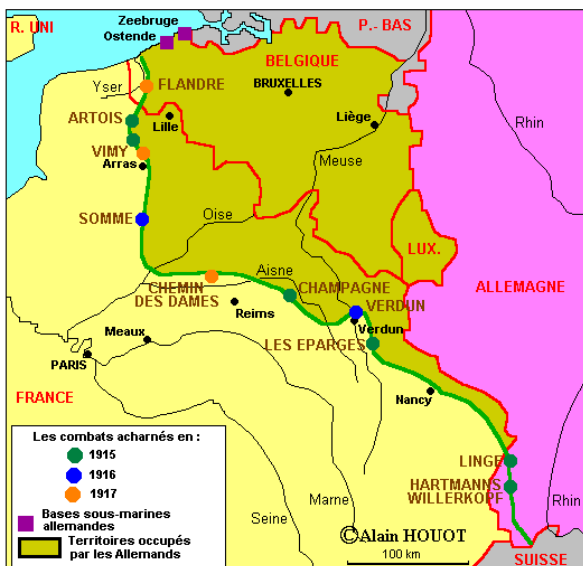
A - Le tournant de 1917

Trace : L'année 1917 est un tournant. En Russie, l'enlisement dans la guerre et les échecs militaires répétés, l'économie fragilisée par les blocus et la fermeture des détroits, les pénuries et l'inflation, entraînent des manifestations à Petrograd le 20 février 1917. La grève devient générale et l'armée tsariste se rallie bientôt aux manifestants. Le régime du tsar Nicolas II est renversé en quelques jours. Un gouvernement provisoire se met en place qui ne résout ni les problèmes militaires ni les problèmes économiques. Un coup d'État est organisé par Lénine et Trotski les 24 et 25 octobre, instaurant un régime bolchévique et signant un armistice avec l'Allemagne en décembre avant de signer la paix de Brest-Litovsk en mars 1918.

Le 19 mars 1917, 3 navires marchands américains sont coulés dans l'Atlantique. C'est exactement ce qu'attend le président américain Woodrow Wilson pour entrer en guerre. Les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917. Si jusque-là les États-Unis n'avaient apporté qu'une aide financière (prêts) et économique, en octobre 1918 ce sont 2 millions de soldats américains qui combattent sur le sol européen.

L'offensive du chemin des dames

[Vidéo](#)



Le général Nivelle



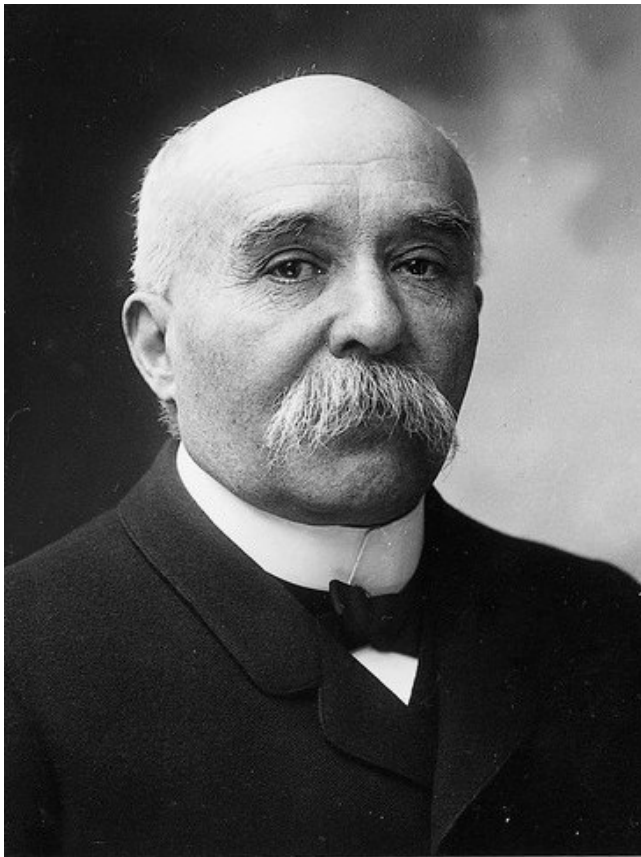
<https://imagesdefense.gouv.fr> et © Radio France - Sophie Constanzer

Les mutineries de 1917

Les soussignés sous-officiers caporaux et soldats vous prient de soumettre au Colonel du 298 Régiment leur intention bien déterminée de ne plus retourner en tranchées dans le cas éventuel où vous auriez reçu des instructions nous y obligeant. Tous nous sommes solidaires les uns des autres car nous nous rendons compte que la continuation de la guerre qui a déjà fait verser le sang de millions de victimes n'est plus qu'une duperie sans aucun profit pour la France et moins encore pour ceux qui la font réellement et espérons par notre attitude qui n'est pas isolée à amener nos gouvernants pendant qu'il est temps encore à une paix honorable.

Pétition du 29 juin 1917, cité par André Loez et Nicolas Offenstadt, *La Grande Guerre. Carnet du centenaire*, Albin Michel, 2013.

La réponse de gouvernements forts : Clémenceau



Georges Clemenceau par Nadar en 1904

« Toute ma politique ne vise qu'un seul but: le maintien du moral français à travers une crise comme notre pays n'en a jamais connu. Nos hommes sont tombés par millions, les sacrifices des classes possédantes ont été formidables à ce point que quand on parle des riches on est obligé de leur accoler l'épithète de "nouveaux" riches. Les pères ont donné leurs fils; les malheureux habitants des régions envahies ont subi des tortures telles qu'il n'en est pas de pareilles dans l'histoire.

Quant à nous, nous ne sommes pas au pouvoir pour assurer le triomphe d'un parti. Nos ambitions sont plus hautes, elles visent à sauvegarder l'intégrité de l'héroïque moral du peuple français... Vous voulez la paix? Moi aussi. Il serait criminel d'avoir une autre pensée. Mais ce n'est pas en bêlant la paix qu'on fait taire le militarisme prussien.

Ma formule est la même partout. Politique intérieure? Je fais la guerre. Politique étrangère? Je fais la guerre. Je fais toujours la guerre.

Je cherche à me maintenir en confiance avec nos alliés. La Russie nous trahit? Je continue à faire la guerre.

La malheureuse Roumanie est obligée de capituler? Je continue à faire la guerre et je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure, car c'est nous qui aurons le dernier quart d'heure. [...]

Je vous ai dit que la justice ferait son œuvre. Le gouvernement fera son devoir. Il poursuivra la guerre jusqu'à la paix victorieuse. »

*Georges Clemenceau,
discours à la Chambre des députés, 8 mars 1918.*

A - Le tournant de 1917

Trace : Le 16 avril 1917 débute au Chemin des Dames (Entre Soisson et Reims) l'offensive française commandée par le Général Robert Nivelle. L'objectif est de briser les lignes allemandes pour s'emparer de la ville Laon, nœud ferroviaire stratégique allemand. Mais l'échec est terrible : en octobre les français comptent 200 000 morts environ. Les actes de désobéissance et de mutinerie se multiplient après l'offensive du 16 avril, atteignant un pic entre les mois de mai et de juin. En Italie à l'automne 1917, le désastre militaire de Caporetto voit l'effondrement du front italien devant les autrichiens et est suivi d'une vague de désertions. L'équilibre des forces est en 1917 plutôt à l'avantage de la Triple-Alliance, les États-Unis n'étant pas encore en mesure d'apporter des troupes et du matériel en Europe. Le général Pétain est à la tête des armées françaises en mai 1917, il met fin à l'agitation de l'armée par la répression (exécution et emprisonnement), l'amélioration de la vie du soldat et l'adoption d'une nouvelle stratégie fondée sur la renonciation aux attaques meurtrières. A l'arrière, les pénuries et le rationnement (« l'hiver des rutabagas » en Allemagne), la hausse des prix et la lassitude face à la durée de la guerre exaspèrent les populations et entraînent grèves et manifestations. Une puissante poussée pacifiste est à l'œuvre, en France le radical Joseph Caillaux est partisan de la paix immédiate. Mais partout les crises sont résolues par des gouvernements forts qui mettent de côté les libertés et les principes démocratiques. En France, Georges Clémenceau, président du conseil en novembre, devient le seul maître de la conduite de la guerre, mène une politique de guerre à outrance jusqu'à la victoire, discrédite les pacifistes assimilés à des traîtres, fait emprisonner Joseph Caillaux accusé de complaisance envers les pacifistes.

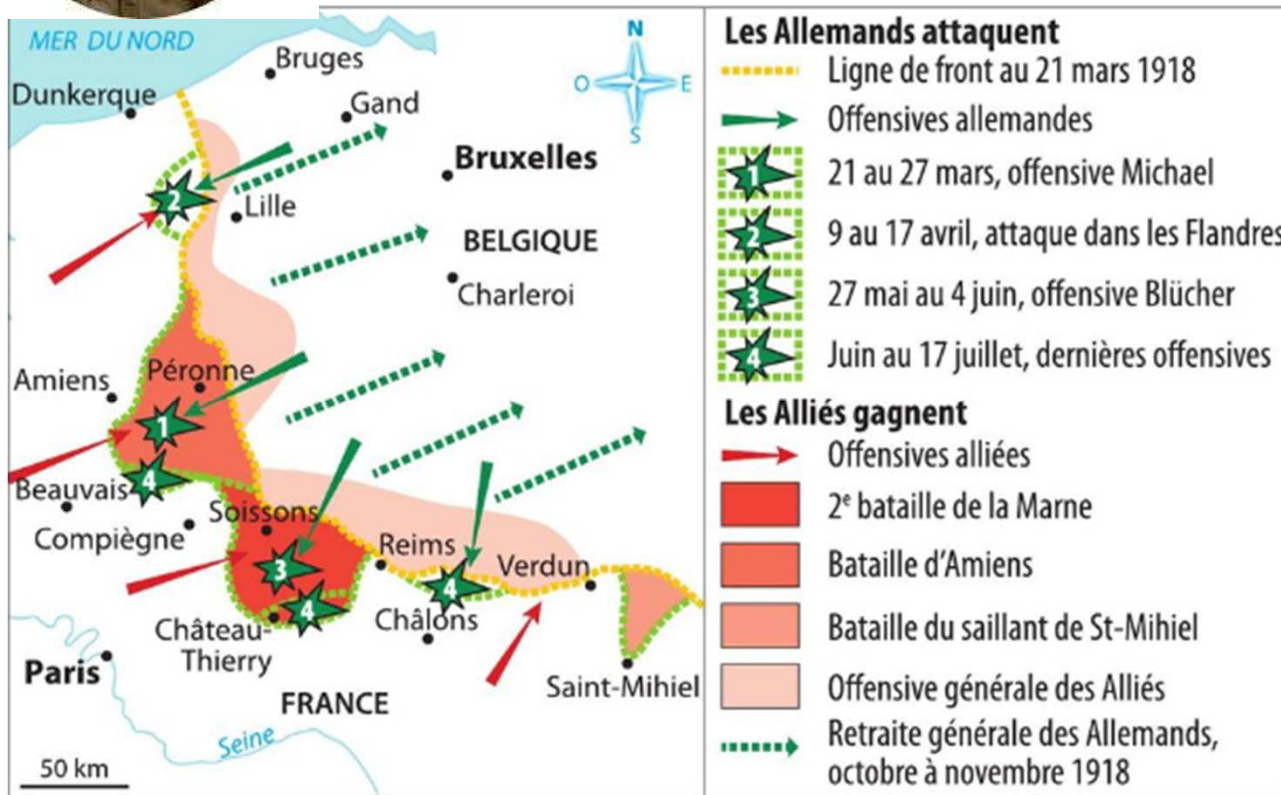
B - La victoire des Alliés

Les dernières offensives et l'armistice

[Vidéo](#)



Le général Foch
(1851-1929)



B - La victoire des Alliés

Trace : Avec la paix de Brest-Litovsk, l'armée allemande peut reporter tout son effort sur le front occidental. Entre mars et juillet 1918, elle lance 4 grandes offensives, sur la Somme, en Flandres, au chemin des Dames et en Champagne, mais, faute d'effectifs suffisants, ne peut exploiter ses succès. En mars 1918, Clémenceau a obtenu des alliés que le général Foch soit chargé de coordonner les armées alliées avec le titre de général en chef, ce dernier lance la contre-offensive en juillet, les divisions américaines sont désormais aptes à entrer en action et les usines Renault livrent leurs chars. Les allemands sont poussés à la retraite et l'Entente pousse son avantage sur tous les fronts : En Italie, les autrichiens subissent une écrasante défaite à Vittorio-Veneto en octobre et signent un armistice le 3 novembre.

En Allemagne, alors qu'une révolution éclate à Berlin et que la République est proclamée, le kaiser Guillaume II s'enfuit aux Pays-Bas et abdique le 9 novembre. Le 11 novembre 1918, le gouvernement provisoire allemand signe l'armistice à Rethondes.